

# UNE PLATEFORME UNIQUE DE TÉLÉMÉDECINE POUR LA RÉGION BOURGOGNE- FRANCHE-COMTÉ

Par Marion Bois

Dans son bilan publié en mars dernier, la Caisse Nationale de l'Assurance Maladie constate la « montée en charge progressive de la télémédecine » (cf. « Bilan à 6 mois de la télémédecine » - 26 mars 2019). Une tendance qui s'expliquerait « très largement par la diffusion récente de solutions techniques permettant de faciliter la programmation des téléconsultations et sécuriser les échanges de données médicales ». Coup de projecteur sur l'un de ces outils : la plateforme Telmi en Bourgogne-Franche-Comté.



**Bruno Perrault**  
Directeur GCS e-santé  
Bourgogne

Crédit photo : DR



**Eric Garcia**  
Directeur BU Télémédecine  
et Imagerie Maincare  
Solutions

Crédit photo : DR

Face aux déserts médicaux et à la fusion des régions Bourgogne et Franche-Comté, les GCS (Groupements de Coopération de Sanitaire) E-Santé harmonisent leurs usages en déployant une plateforme unique de gestion des actes de télémédecine. La Franche-Comté utilisait la solution Covalia, de Maincare Solutions. Et c'est elle qui a remporté le tout récent appel d'offres pour s'étendre à la Bourgogne.

## TÉLÉCONSULTATION ET TÉLÉ-EXPERTISE : UN OUTIL UNIQUE SUR DEUX TERRITOIRES

Dans la deuxième région la moins peuplée de France métropolitaine en termes de démographie médicale, la Bourgogne, l'offre de soins est disparate. Via son PRS (Projet régional de Santé), l'ARS veille à réduire les inégalités d'accès en procédant à un maillage fin du territoire. « De manière générale, il a fallu augmenter les points d'accès en télémédecine et renforcer les usages intra-régionaux, précise Bruno Perrault, directeur du GCS E-Santé Bourgogne ». Entre la Bourgogne et la Franche-Comté, les habitudes de travail en commun sont anciennes. Mais pour fluidifier ces échanges, le passage à une plateforme unique était nécessaire (et requis par l'ARS). « La plateforme de Maincare Solutions, que nous avons dénommée Telmi, a été choisie pour ses fonctionnalités de mobilité et de portabilité, rappelle Claire Vazzano, chef de projet Via Trajectoire – Télémédecine au GCS E-Santé Bourgogne. Elle répond parfaitement aux besoins de nos utilisateurs (environ 200 sites au total sur la grande région) ». En terme de mobilité, Telmi s'appuie sur du matériel dédié. « Dans le cadre d'une télé-expertise par exemple, le spécialiste peut piloter à distance des caméras pour affiner son diagnostic », explique Eric Garcia, directeur du département télémédecine et parcours patient chez Maincare Solutions. Le dispositif peut ainsi s'adapter en fonction de l'acte : « l'équipement sera plus lourd dans le cadre d'un AVC (chariot adéquat, caméras pilotables, etc), plus léger dans le traitement d'une plaie (un simple smartphone permettra à un dermatologue de consulter des clichés





pris par un infirmier) et inexistant pour une télé-consultation de pré-admission ».

Durant l'acte, la plateforme gère les différents workflows avec des fonctionnalités diverses : possibilité de transfert d'images médicales, envoi de comptes-rendus via une messagerie sécurisée, discussions instantanées... L'ensemble se présente sur un outil unique qui peut couvrir jusqu'à 30 spécialités, au choix de l'établissement client.

**DES PERSPECTIVES LARGES POUR LA TÉLÉMÉDECINE**

Premier constat gagnant pour Bruno Perrault : « Cela va considérablement favoriser les projets de télé-médecine de la grande région, avec des experts en Franche-Comté et des demandeurs en Bourgogne, et inversement ». L'objectif est de générer 11 000 actes de télé-médecine sur la grande région (contre 9 000 l'an dernier). D'autre part, les coûts vont baisser, « quasiment un tiers d'économies » attendu en termes de frais d'hébergement, de licence, de droit d'utilisation. « Surtout, nous serons plus aptes à négocier au regard des volumes que nous traitons ».

En termes de sécurité, la plateforme a déjà fait ses preuves. Déployée dans plus de 10 régions, elle passe par un chiffrement des données et transite via un hébergeur de données de santé. « Et pour la gestion des identités, la plateforme est reliée à notre serveur d'identité régional », précise Cyrielle Poulouis, chargée des usages en télé-médecine au GCS Esanté-Bourgogne.

ET DANS LE TEMPS, LA SOLUTION ÉVOLUE CONSTAMMENT. DERNIÈREMENT, EN FRANCHE-COMTÉ, ELLE VIENT PAR EXEMPLE DE S'INTERFACER AVEC LES LOGICIELS DE GESTION DES CABINETS DE MÉDECINS GÉNÉRALISTES POUR LA CARDIOLOGIE. UNE SOLUTION À LA CARTE ET ÉVOLUTIVE, VÉRITABLE LEVIER DE LA TÉLÉMÉDECINE DANS LA RÉGION...

